

La Voix de l'Évangile



Paroisse orthodoxe de la sainte Transfiguration

Numéro 17, avril 2017

Sainte Marie l'Égyptienne

Le 1er avril, nous célébrons la mémoire de notre vénérable Mère MARIE l'égyptienne qui était native d'Égypte. Dès l'âge de douze ans, elle quitta ses parents pour se rendre à Alexandrie, où elle vécut pendant dix-sept ans dans la débauche et le plus grand dérèglement. Subsistant au moyen d'aumônes et du tissage du lin, elle livrait néanmoins son corps à tout homme, sans y être poussée par la misère, comme tant d'autres pauvres femmes, mais comme brûlée par le feu d'un désir que rien ne pouvait assouvir. Un jour, voyant une foule de Libyens et d'Égyptiens se diriger vers le port, elle les suivit et s'embarqua avec eux pour Jérusalem, offrant son corps pour payer le prix de la traversée. Quand ils parvinrent à la Ville sainte, elle suivit la foule qui se pressait vers la basilique de la Résurrection, le jour de l'Exaltation de la Croix. Mais, lorsqu'elle se trouva sur le seuil de l'église, une force invisible l'empêcha d'y entrer, malgré ses efforts réitérés, alors que les autres pèlerins franchissaient aisément la porte. Restée seule dans un coin du narthex, elle commença à réaliser que c'était l'impureté de sa vie qui l'empêchait d'approcher le saint Bois. Elle répandit des larmes abondantes et se frappa la poitrine et, voyant une icône de la Mère de Dieu, elle lui adressa cette prière: «Vierge Souveraine qui as enfanté Dieu dans la chair, je sais que je ne devrais pas regarder ton icône, toi qui es pure d'âme et de corps, car, débauchée

comme je suis, je dois t'inspirer le dégoût. Mais puisque le Dieu né de toi est devenu homme pour appeler les pécheurs au repentir, viens à mon aide. Permets-moi l'entrée de l'église pour que je puisse me prosterner devant sa Croix. Et dès que j'aurai vu la Croix, je te promets de renoncer au monde et aux plaisirs, et de suivre la voie que tu me montreras pour parvenir au salut.» Marie se sentit soudain délivrée de cette puissance qui la retenait et put entrer dans l'église, où elle vénéra avec ferveur la sainte Croix.

Puis, revenue vers l'icône de la Mère de Dieu, elle se déclara prête désormais à suivre le chemin qu'elle lui indiquerait. Une voix lui répondit d'en haut:

« Si tu passes le Jourdain, tu y trouveras le repos. »

En sortant de l'église, elle acheta trois pains avec l'aumône reçue d'un pèlerin, se fit indiquer la route qui menait au Jourdain et elle arriva le soir à l'église de saint Jean-Baptiste. Après s'être lavée dans les eaux du fleuve, elle communia aux saints Mystères, mangea la moitié de l'un des pains et s'endormit sur le rivage. Le lendemain matin, elle passa le fleuve et vécut dès lors dans le désert, pendant quarante-sept ans, sans y rencontrer personne, ni homme ni animal.

Pendant les dix-sept premières années de son séjour, ses vêtements étant bientôt tombés en lambeaux, brûlant de chaleur le jour et grelottant de froid la nuit, elle se nourrissait d'herbes et de racines sauvages. Mais, plus que les épreuves physiques, elle devait affronter les violents assauts des passions et le souvenir de ses péchés, et c'est en se jetant à terre qu'elle suppliait la Mère de Dieu de lui venir en aide.

Protégée par Dieu, qui ne désire rien plus que le pécheur revienne à Lui et vive (Ez 33, II), elle déracina de son cœur toutes les passions par cette ascèse extraordinaire et put convertir le feu du désir charnel en une flamme d'amour divin, qui lui faisait endurer avec joie, tel un être incorporel, l'implacable désert.

Après tant d'années, un saint vieillard, nommé Zosime, qui, selon la tradition instaurée par saint Euthyme, s'était engagé dans le désert au-delà du Jourdain pour y passer le Grand Carême, aperçut un jour un être humain, le corps noirci par le soleil et les cheveux blancs comme de la laine tombant jusqu'aux épaules.

Il courut derrière cette apparition qui s'enfuyait à son approche, en la suppliant de lui accorder sa bénédiction et quelque parole de salut.

Quand il parvint à portée de voix, Marie, appelant par son nom celui qu'elle n'avait jamais vu, lui révéla qu'elle était une femme, et elle lui demanda de lui jeter son manteau afin de couvrir sa nudité. Sur les instances du moine,

ravi d'avoir enfin rencontré un être théophore qui avait atteint la perfection de la vie monastique, la sainte lui raconta avec larmes sa vie et sa conversion. Puis, ayant achevé son récit, elle le pria de revenir l'année suivante, le Grand Jeudi, avec la sainte Communion, sur les bords du Jourdain.

Le jour venu, Zosime vit Marie apparaître sur l'autre rive du fleuve. Elle fit un signe de Croix et traversa le Jourdain en marchant sur les eaux. Ayant communiqué avec larmes, elle dit : « Maintenant, ô Maître, Tu peux laisser aller et partir ta servante, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut » (Lc 2, 29). Puis elle congédia Zosime, lui donnant rendez-vous l'année suivante à l'endroit de leur première rencontre.

Lorsque l'année fut écoulée, Zosime trouva à l'endroit convenu le corps de la sainte étendu à même la terre, les bras croisés sur la poitrine et le visage tourné vers l'orient. Son émotion et ses larmes ne lui permirent pas de découvrir tout de suite une inscription tracée sur le sol des mains de la sainte, qui disait : « Abba Zosime, enterre à cet endroit le corps de l'humble Marie, rends à la poussière ce qui est à la poussière, après avoir prié pour moi. Je suis décédée le 1er du mois d'avril, la nuit même de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, après avoir reçu la sainte Communion. » Consolé en apprenant le nom de la sainte, Zosime fut étonné de constater qu'elle avait franchi en quelques heures une distance de plus de vingt jours de marche.

Après avoir vainement essayé de creuser le sol avec un morceau de bois, il vit soudain un lion s'approcher du corps de Marie et lui lécher les pieds. Sur l'ordre du vieillard, la bête creusa de ses griffes une fosse où Zosime déposa avec dévotion le corps de la sainte.

De retour au monastère, il raconta les merveilles que Dieu accomplit en faveur de ceux qui se détournent du péché pour revenir vers Lui de tout leur cœur. De pécheresse invétérée, sainte Marie est devenue pour quantité d'âmes accablées sous le poids du péché, une source d'espérance et un modèle de conversion. C'est pourquoi les saints Pères ont placé la célébration de sa mémoire à la fin du Carême, comme un encouragement adressé à tous ceux qui ont négligé leur salut, proclamant que jusqu'à la dernière heure le repentir pourra les ramener vers Dieu.



Tiré du Synaxaire

Divine liturgie

Chaque dimanche à 9h30

Carême de Pâques

Dimanche 2 avril : Sainte Marie l'Égyptienne

Dimanche 9 : Dimanche des Rameaux. Entrée de Notre Seigneur à Jérusalem.

Grande et Sainte Semaine de la Passion

Mercredi saint 12 à 19h : office de l'Huile sainte.

Judi saint 13 à 9h30 : La Sainte Cène.

à 19h : Matines du Vendredi saint (12 Évangiles)

Vendredi saint 14 à 17h : Vêpres de l'ensevelissement.

Samedi saint 15 à 9h30 : Vêpres (15 lectures de l'Ancien Testament)

à 20h : Matines pascales.

Dimanche 16 à 9h30: **Saint Lumineux et Grand Dimanche de Pâques.**

Dimanche 23 : Dimanche de Thomas.

Dimanche 30 : Dimanche des Myrrhophores et du Juste Joseph

d'Arimatee

Église orthodoxe de la Sainte Transfiguration

Grande-Rivière N-O

Ile Maurice

(Derrière le garage BALA)

Divine Liturgie

Chaque dimanche à 9h30

Père Athanasios: tel. 57 33 32 53

E-mail: p.athanasios@myt.mu